

État de New York : des villes prêtes à faire sécession de leur comté suite à la politique sanitaire



Article rédigé par *Boulevard Voltaire*, le 21 février 2022

Outre-Atlantique, stupeur et tremblements se déploient, ces derniers jours, dans l'État de New York. En effet, plusieurs villes du comté d'Érié (totalisant 950.000 habitants) réfléchissent très sérieusement à faire sécession de leur [gouvernement](#) local situé à Buffalo (frontière canadienne, tout près des chutes du Niagara) pour se rattacher à un comté voisin.

L'événement est sans précédent dans l'État du Nord-Ouest américain. Marilla (cinq mille habitants), Wales (trois mille habitants) et Holland (trois mille quatre cents habitants), villes situées à l'ouest, à la frontière du comté du Wyoming, et Grand Island (vingt et un mille habitants) au nord, à la frontière du Niagara, préfèrent rejoindre leur comté voisin, les jugeant plus proches de leurs conditions.

Les raisons ? Pour les dirigeants de ces communautés, le [gouvernement](#) local privilégie les zones urbaines de la banlieue de Buffalo et néglige leurs intérêts de villes rurales, plus éloignées. La goutte qui a fait déborder le vase étant la [politique sanitaire](#) et les mesures de santé publique adoptées depuis 2020. Celles-ci furent uniformément appliquées à l'ensemble du comté, quand la réalité du terrain apparaît bien différente (peu de densité de population, temps passé en extérieur supérieur, meilleure condition physique générale, etc.).

Pour l'heure, seuls les [médias](#) locaux (*BuffaloNews*, *WGRZ-TV*...) relaient les informations. Trois minutes d'antenne ont toutefois été accordées à Earl Gingerich, Jr., superviseur municipal de Marilla, sur le réseau national de *Fox News*. Dans ses différentes interventions, ce dernier insiste sur l'importance accordée au peuple dans la Constitution américaine (« *We, the people* »). Aussi, il précise que la volonté de se détacher du comté d'Érié vient des habitants eux-mêmes et des entrepreneurs locaux « *qui n'en peuvent plus* ».

Bien entendu, les critiques ne se sont pas fait attendre. Si pour certains, il s'agit surtout d'une manœuvre politique (« *pour marquer des points auprès d'un certain électorat* »), d'autres se sont pris au jeu de l'inventaire à la Prévert. Sur *Buffalo News*, on peut ainsi lire une longue tribune précisant en détails tous les désavantages qu'une telle sécession entraînerait pour lesdites villes. Parmi eux, on recense la coupe dans les fonds accordés par le [gouvernement](#) local, le remboursement anticipé des taxes foncières impayées ou encore la perte du soutien aux infrastructures publiques locales.

Du côté des comtés du Niagara et du Wyoming, on accuse le coup. Rebecca Ryan, présidente du conseil de surveillance du comté du Wyoming, a tout de même déclaré qu'il s'agissait d'une démarche intéressante méritant investigation. Elle ajoute que son comté lui-même fut formé à partir d'une partie du comté de Genesee, dans les années 1800.

Reste que cette situation rejoint une tendance générale aux États-Unis actuellement : la fuite des résidents (qui en ont les moyens) vers des gouvernements locaux conservateurs et libres. Le Texas et la Floride en sont les parfaites illustrations. Jamais ces États n'ont autant eu le vent en poupe, quand la très démocrate Californie n'attire décidément plus.

Or, la région de Buffalo est connue pour être un fief démocrate. Lors des [élections](#) présidentielles de 2020, le comté d'Érié a voté à 56,5 % pour [Joe Biden](#) et à 41,7 % pour Donald Trump. Depuis 2000, le candidat

démocrate l'emporte systématiquement. À l'inverse, le climat du comté du Wyoming est jugé très conservateur par les professionnels des statistiques de votes. Républicain depuis 2000, le comté a voté à 71,5 % pour Donald Trump en 2020. De même, pour le comté du Niagara avec 53,8 % des votes.

Retrouver l'intégralité de l'article en cliquant ici :

<https://www.bvoltaire.fr/etat-de-new-york-des-villes-pretes-a-faire-secession-de-leur-comte-suite-a-la-politiqu>